
Petit Georges en voyage.

Numéro d'inventaire : 2008.00294

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : n° 571

Description : Planche de 16 images (72 x 57) en couleurs avec légendes. Feuille ayant été pliée en quatre.

Mesures : hauteur : 398 mm ; largeur : 296 mm

Notes : Thème : Georges, un enfant gâté, fugue à la recherche du "pays de Cocagne". Après avoir connu des mésaventures désagréables qui le rendent meilleur, il est ramené chez lui...

Au dos, publicité pour "Au Gagne-Petit. 22, Rue du Pont-Neuf, 22. Alençon. Les Fils de P. Romet. Spécialité de Confections pour Hommes, Dames et Enfants."

Mots-clés : Images d'Epinal

Les mythes de l'enfance, l'enfant roi, l'enfant canaille, l'enfant prodige, etc.

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill. en coul.

IMAGERIE PELLERIN

PETIT GEORGES EN VOYAGE.

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 571



Georges était l'enfant gâté de sa maman et de sa bonne; il faisait souvent un tour de cuisine et se régalaient de crème et autres friandises.



Quand ses camarades le voyaient; voilà le petit cheri, disaient-ils, allons lui demander du bonbon. Il en avait les poches pleines.



Un jour, qu'au déjeuner il ne voulut pas manger de soupe aux choux et qu'il trouva tout mauvais, sa maman lui dit : Eh bien ! allez à l'école sans avoir mangé, monsieur le difficile.



Georges qui n'était pas habitué à tant de sévérité, s'embrouilla, perdit son chemin et quand l'heure sonna d'aller à l'école, il s'en trouva bien loin.



Il ne voulait pas non plus rentrer à la maison; un petit casseur de pierres auquel il raconta son malheur, il lui dit : « Il faut aller au pays de Cocagne, mon ami.



Georges en eut bien vite envie; ils se mirent en route comme de gais compagnons en chantant; vive le pays de Cocagne, le pays charmant.



Arrivé à l'endroit où il devait travailler, le petit casseur de pierres dit à Georges de lui aider, qu'ils en auraient plus vite fini, et qu'il lui montrerait ensuite le reste du chemin.



Au bout d'un quart d'heure; sais-tu, lui dit Georges que je mangerais bien une demi-douzaine de pigeons rotis, si nous étions en Cocagne. — Voici, lui dit le drôle, tout juste une occasion d'y aller en vostre.



C'était un clapiers qui tirait une carriole chargée de vieux chiffons, il répondit à Georges : « C'est 6 sous, deux seulement si tu veux t'atteler à la voiture. » J'ai juste deux sous, lui répondit Georges.



Hooch, mon petit cheval, hooch, criait le mauvais sujet, et Georges trottaill, galopait, c'était plaisir de le voir.



Bientôt Georges se trouva fatigué, il n'en pouvait plus. Le mauvais sujet lui rendit son sac, mais il garda ses deux sous.



Georges arriva au pays de Cocagne, mais en rêve seulement, car il ne tarda pas à s'endormir au bord du chemin et à rouler très-fort.



Il faisait noire nuit, quand le garde champêtre et le charbonnier que sa maman avait envoyés à sa recherche, le découvrirent; Georges réveillé en sursaut fut bien peur.



Sois tranquille, lui dit le charbonnier, tu vas te reposer chez nous, le garde ira prévenir ta maman qui est bien inquiète à ton sujet.



Georges raconta chez le charbonnier les deux histoires de son malheur, et le charbonnier lui répondit : tes drôles que je connais, je les corrigerai dit le charbonnier; Georges nourrit de faim, mangea un énorme bol de soupe aux choux.



Ainsi lorsque le lendemain le petit voyageur fut de retour chez sa maman; maman, s'écria-t-il de suite, maintenant je sais manger de la soupe aux choux.